

Chapitre II

La théorie du cycle à l'équilibre et du cycle réel

Au cours des années 70, la Nouvelle Macroéconomie Classique (NMC) réinterprète les fluctuations conjoncturelles en mettant l'accent sur la survenance de chocs monétaires.

La NMC détaille la distinction opérée par Frisch entre impulsion et propagation.

- **L'impulsion** est donnée par un choc monétaire

- **La propagation** est expliquée par le comportement rationnel (donc d'optimisation) des agents.

Pourquoi se focaliser sur la monnaie ?

La monnaie occupe une place centrale dans les fluctuations conjoncturelles parce que les agents possèdent une information imparfaite sur celle-ci ainsi que sur le niveau général des prix.

L'offre de monnaie à deux composantes :

- Une **composante systématique** qui entraîne une hausse des prix parfaitement anticipée par les agents,
- Une **composante aléatoire** (imprévisible) qui entraîne une variation des prix non anticipée par les agents. C'est cette composante qui va constituer l'impulsion nécessaire aux fluctuations.

Mais comment l'agent va réagir à une variation non anticipée des prix ?

L'agent est amené à se poser deux questions :

- La hausse des prix que j'observe (et que je n'avais pas anticipé) va-t-elle persister ou au contraire est-elle seulement passagère ?
- Cette hausse des prix est-elle concerne-t-elle l'ensemble des prix ou seulement une partie des prix ?

Pour illustrer la problématique du cycle à l'équilibre, on utilise **la parabole des îles de Phelps**.

Phelps assimile les secteurs d'activité à des îles et l'information imparfaite ou incomplète au temps nécessaire pour aller sur une autre île pour connaître les prix.

Supposons qu'un agent observe dans son île une baisse de son salaire réel.

La première question qu'il se pose est :

Cette baisse du salaire réel est-elle permanente ou passagère ?

Si elle est **permanente** cela ne va pas changer le comportement de l'agent qui continuera à travailler de la même façon.

En revanche si elle est **passagère**, l'agent peut décider de prendre du loisir et retravailler lorsque le salaire réel sera revenu à son niveau antérieur. En effet, si le salaire diminue, le coût d'opportunité du loisir diminue et il consomme plus de biens moins chers et donc il consomme plus de loisir.

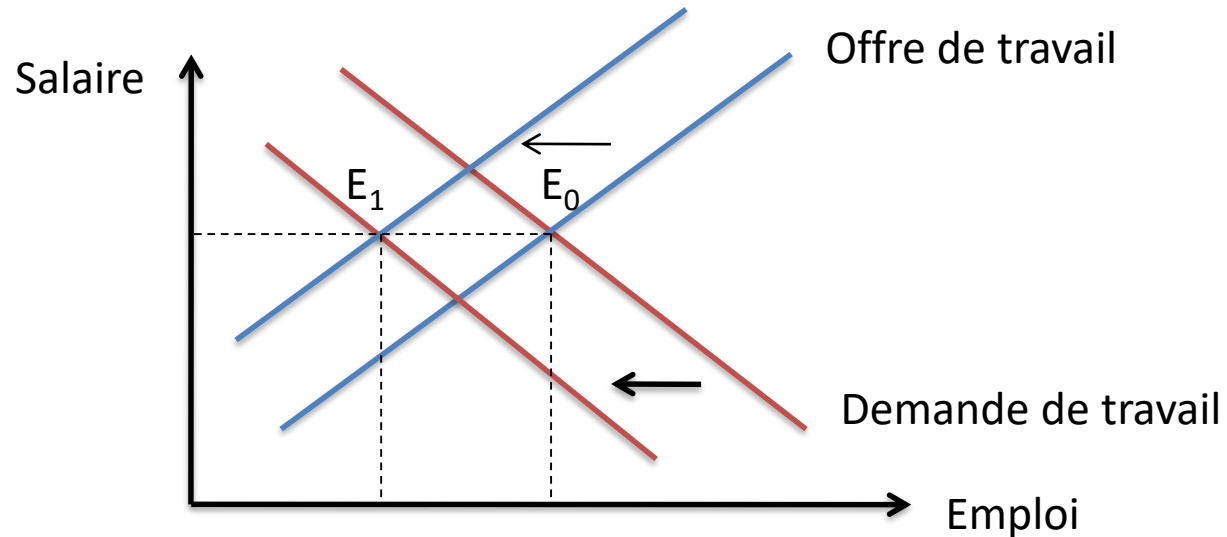
La seconde question qui se pose est :

Cette baisse de salaire est-elle propre à mon île (mon secteur d'activité) ou bien est-elle générale à l'économie ?

Si elle est **générale** à l'économie, cela ne va pas changer son comportement.

En revanche si elle est **spécifique** à l'île sur laquelle travaille l'agent, il peut décider de se rendre sur une autre île de façon à trouver un travail avec un salaire plus élevé.

Ainsi, si la demande globale diminue, la demande de travail diminue.



Mais si l'agent pense que cette baisse est temporaire ou bien spécifique à son île, il va dans le premier cas prendre du loisir (donc l'offre de travail diminue) ou bien dans le second cas l'agent va aller sur une autre île chercher du travail (cela prend du temps et donc l'offre de travail diminue).

On peut donc avoir une baisse de l'emploi sans grande modification du salaire.

L'apport de Phelps

La parabole des îles apporte deux ruptures dans l'analyse économique :

Une première par rapport aux keynésiens qui accordent un rôle central aux quantités et à la demande. Chez Phelps, les prix reprennent de l'importance et les signaux sont bien les prix.

Une seconde par rapport à la théorie néoclassique dans laquelle un commissaire priseur annonce les prix dans l'économie et initie l'équilibre. Là on voit que les agents n'ont pas toute l'information sur toutes les îles ni sur la durée de la baisse du salaire.

Le problème de l'imperfection de l'information est tout à fait central pour expliquer les fluctuations de l'activité économique. Mais qui dit imperfection de l'information dit problèmes d'anticipations ...

Les anticipations rationnelles (Muth (1960), Lucas (1975)).

définition : On dit qu'un agent a des anticipations rationnelles lorsque les probabilités subjectives des agents sur les données futures sont les mêmes que celles fournies par la vraie distribution conditionnée par l'information qui est disponible.

En d'autres termes, l'agent utilise de façon rationnelle et optimale l'information dont il dispose. Ainsi l'agent ne peut être induit en erreur que par des comportement aléatoires.

Ainsi les agents cherchent à anticiper à la date $t-1$ la valeur d'une variable x_t à la date t en utilisant toute l'information disponible à la date $t-1$.

$$x_t^* = E(x_t / I_{t-1})$$

Exemple d'application :

Supposons que la **demande de monnaie** des agents exprimée en log est :

$$m_t^d = p_t + y_t \quad (1)$$

La monnaie demandée par les agents dépend de l'évolution des prix et de l'évolution de la production

Supposons que **l'offre de monnaie** de la banque centrale exprimée en log est :

$$m_t^s = m^* + \mu_t \quad (2)$$

L'offre de monnaie a une composante connue m^* et une composante aléatoire que les agents n'anticipent pas μ_t

Les **prix** évoluent de la façon suivante :

$$p_t = E_{t-1}(p_t) + \delta(y_t - y^*) \quad (3)$$

Les prix dépendent des anticipations des prix à la période précédente et de l'écart entre le PIB et le PIB potentiel.

À l'équilibre : $m_t^s = m_t^d$

Grâce à (1) et (2) on peut écrire :

$$p_t + y_t = m^* + \mu_t$$

A l'aide de l'évolution des prix (3) on peut écrire l'égalité précédente de la façon suivante :

$$E_{t-1}(p_t) + \delta(y_t - y^*) + y_t = m^* + \mu_t \quad (4)$$

A partir de l'équation (1) (demande de monnaie) et en supposant que les agents connaissent la règle de création monétaire on peut déduire que l'espérance en $t-1$ de l'évolution des prix est :

$$E_{t-1}(p_t) = m^* - y^*$$

En remplaçant dans (4) :

$$m^* - y^* + \delta(y_t - y^*) + y_t = m^* + \mu_t \quad (4)$$

$$-y^* + \delta(y_t - y^*) + y_t = \mu_t$$

En résolvant en y_t

$$y_t = y^* + \frac{1}{1+\delta} \mu_t$$

On constate que le revenu n'est pas affecté par la création monétaire. Ainsi la politique monétaire n'a pas d'influence. En revanche, un choc monétaire non anticipé par les agents peut avoir un effet sur le revenu.

On constate dans cet exemple qu'il y a séparation entre ce qui peut être anticipé grâce à l'information disponible et ce qui ne peut pas être anticipé... le terme aléatoire.